



# Le Feu

*Henri Barbusse*

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

**Le Feu** Henri Barbusse

 [Telecharger Le Feu ...pdf](#)

 [Lire en Ligne Le Feu ...pdf](#)

# Le Feu

*Henri Barbusse*

**Le Feu** Henri Barbusse

## Téléchargez et lisez en ligne **Le Feu** Henri Barbusse

---

96 pages

Extrait

Extrait de l'introduction

«C'est nous la matière de la guerre. La guerre n'est composée que de la chair et des âmes des simples soldats.»

Le Feu, sous-titré Journal d'une escouade, paraît d'abord en feuilleton dans L'Œuvre à l'automne 1916. Le succès est tel qu'un volume est publié dès la fin du mois de novembre et obtient le prix Goncourt 1916. Aujourd'hui encore, le nom de Barbusse reste attaché à ce récit, à la fois témoignage et hommage, «à la mémoire des camarades tombés à côté de moi à Crouy et sur la cote 119».

Pourtant Barbusse a déjà une carrière d'écrivain derrière lui : un recueil de poèmes, Pleureuses, paru en 1895, et deux romans, Les Suppliantes (1903) et L'Enfer (1908). Mais l'expérience des tranchées, vécue volontairement en tant que simple soldat alors que son âge et son état de santé lui auraient permis de s'y soustraire, va transformer Barbusse en porte-parole et même en porte-voix : porte-parole de ses frères d'armes, les simples poilus, ceux à qui la parole est confisquée ; porte-voix de la réalité de la guerre à destination des civils, ceux de l'«arrière». Car c'est aussi contre la censure et la propagande, relayées par les journaux et dont la «virée» des poilus dans une ville de l'arrière permet de mesurer l'ampleur (chap. XXII), qu'il s'agit de s'élever. Le «civil», c'est d'abord celui à qui la guerre est étrangère, qui continue à vivre, qui est heureux «quand même» (chap. xii); c'est aussi, souvent, l'«embusqué», qui a réussi par d'habiles manoeuvres à se préserver du danger (chap. IX) ; c'est quelquefois le profiteuse de guerre, qui s'enrichit du dénuement du poilu : ainsi des habitants de Gauchin-l'Abbé (chap. V). Mais le civil est aussi celui qui attend, qui écrit, dont le souvenir et les lettres permettent de «tenir» : «Ça n'vous réchauffe pas, mais ça fait semblant» (chap. XIV, p. 125). Le témoignage de Barbusse va ainsi relier l'«arrière» et l'«avant», rendre enfin accessible aux uns la réalité des tranchées, tout en libérant la parole des autres.

Sa volonté de rendre compte de l'expérience vécue du front, et non pas d'une guerre fantasmée et mythifiée, s'incarne également dans la présentation d'activités quotidiennes, souvent routinières (les corvées, le rangement du «barda»), rythmées par les conversations - parfois les disputes - entre les «copains» de l'escouade et leur solidarité presque sans faille. L'escouade, la deuxième famille des poilus, est un groupe très restreint et qui constitue véritablement le cercle relationnel quotidien. Dans Le Feu, l'armée n'est pas une entité abstraite, elle s'incarne dans des individualités, des êtres de chair et de sang, possédant noms, professions, physiques, caractères. Une grande partie du chapitre II est ainsi consacrée à la présentation des membres de l'escouade. Quant au quotidien du poilu, il est surtout fait d'attente : attente du repas, des lettres, du moment de monter en première ligne... Le combat lui-même ne fait l'objet d'aucune mythification : à l'idéal abstrait qui imagine «les petits soldats qui meurent en riant», Barbusse oppose la réalité concrète et vécue. La guerre, c'est d'abord une souffrance physique constante qui ne cesse que pendant les rares moments de sommeil et ne s'achève le plus souvent qu'avec la mort. Le Feu raconte ainsi les marches interminables, la boue, la pluie, le froid, la crasse, et, pour finir, les blessures et la mort atroces. La seule échappatoire étant la «bonne blessure», celle qui ne tue pas mais permet d'être évacué, et qui devient l'unique horizon. Présentation de l'éditeur

Voici, relaté par un combattant de première ligne, le quotidien des poilus dans les tranchées : c'est l'horreur absolue. Premier roman de guerre, Le Feu bouleverse tous les codes romanesques. Comment redonner la parole à ces combattants ? Barbusse invente un genre, façonne une nouvelle langue et soulève de grandes questions, d'actuelle actualité. Pourquoi la guerre ? Est-il possible de l'éradiquer à jamais ? Un siècle après sa parution, Le Feu reste un livre choc.

Quatrième de couverture

Les années 1915 et 1916 ont marqué, pour Henri Barbusse, des dates décisives. C'est en 1915 qu'il a vécu Le Feu dans les tranchées du Soissonnais, de l'Argonne et de l'Artois, comme soldat d'escouade, puis comme brancardier au 231<sup>e</sup> régiment d'infanterie où à s'était engagé. C'est en 1916, au cours de son évacuation dans les hôpitaux, qu'il a écrit son livre. Celui-ci, publié par les Editions Flammarion à la fin de novembre, remportera aussitôt après le prix Goncourt. Le Feu est considéré depuis près de trois quarts de siècle dans le monde entier comme un des chefs-d'oeuvre de la littérature de guerre, un des témoignages les plus vrais et les plus pathétiques des combattants de première ligne. Témoignage impérissable aussi : Le Feu, traduit dans la plupart des langues, continue de susciter chez les jeunes un immense intérêt. Le Feu est suivi du Carnet de guerre qui permet de remonter aux sources mêmes de la création du roman épique d'Henri Barbusse.

Download and Read Online Le Feu Henri Barbusse #MYZBO4SPGIJ

Lire Le Feu par Henri Barbusse pour ebook en ligneLe Feu par Henri Barbusse Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Le Feu par Henri Barbusse à lire en ligne.Online Le Feu par Henri Barbusse ebook Téléchargement PDFLe Feu par Henri Barbusse DocLe Feu par Henri Barbusse MobipocketLe Feu par Henri Barbusse EPub  
**MYZBO4SPGIJMYZBO4SPGIJMYZBO4SPGIJ**